

Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de
l'AIRA du **1 au 8 Janvier 2024**
(Rapport hebdomadaire n°101)

Principales préoccupations

L'augmentation du nombre de cas en Zambie entraîne une multiplication des conversations sur le choléra

L'augmentation du nombre de cas de choléra en Zambie suscite des inquiétudes accrues et met l'accent sur des stratégies efficaces pour enrayer la transmission de la maladie.

Un article kenyan sur le vaccin contre le paludisme RTS,S induit le public en erreur quant à l'efficacité du vaccin

Dans un article kenyan commentant une publication scientifique du Malaria Journal, le journaliste affirme à tort que "les enfants qui sortent de la protection du vaccin sont plus sensibles au paludisme que ceux qui n'ont jamais été vaccinés".

L'épidémie d'anthrax en Ouganda met en lumière les préoccupations relatives aux comportements de recherche de soins et à l'élimination des carcasses d'animaux.

Les éleveurs de bétail montrent qu'ils connaissent la maladie et sont préoccupés par l'élimination des carcasses d'animaux atteints de la maladie du charbon. Cependant, la communauté n'est toujours pas sensibilisée au lien entre la santé animale et la santé humaine.

Guide de référence

<u>L'augmentation du nombre de cas en Zambie entraîne une multiplication des conversations sur le choléra</u>	Pg.3
<u>Un article kenyan sur le vaccin contre le paludisme RTS,S induit le public en erreur quant à l'efficacité du vaccin</u>	Pg. 5
<u>L'épidémie d'anthrax en Ouganda met en lumière les préoccupations relatives aux comportements de recherche de soins et à l'élimination des carcasses d'animaux</u>	Pg. 7

Tendances à surveiller

<u>Augmentation des cas de fièvre de Lassa au Nigeria</u>	Pg. 9
<u>Les Sud-Africains expriment leur lassitude face aux nouvelles concernant la variante d'intérêt JN.1</u>	Pg. 10
<u>Alerte à la dengue à Mombasa, au Kenya, à la suite des inondations provoquées par les pluies d'El Niño</u>	Pg. 10

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 4 au 11 décembre 2023 en Afrique.

Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :

Elsa Maria Karam karame@who.int, Elodie Ho hoelodie@who.int

Zambia

L'augmentation du nombre de cas en Zambie entraîne une multiplication des conversations sur le choléra

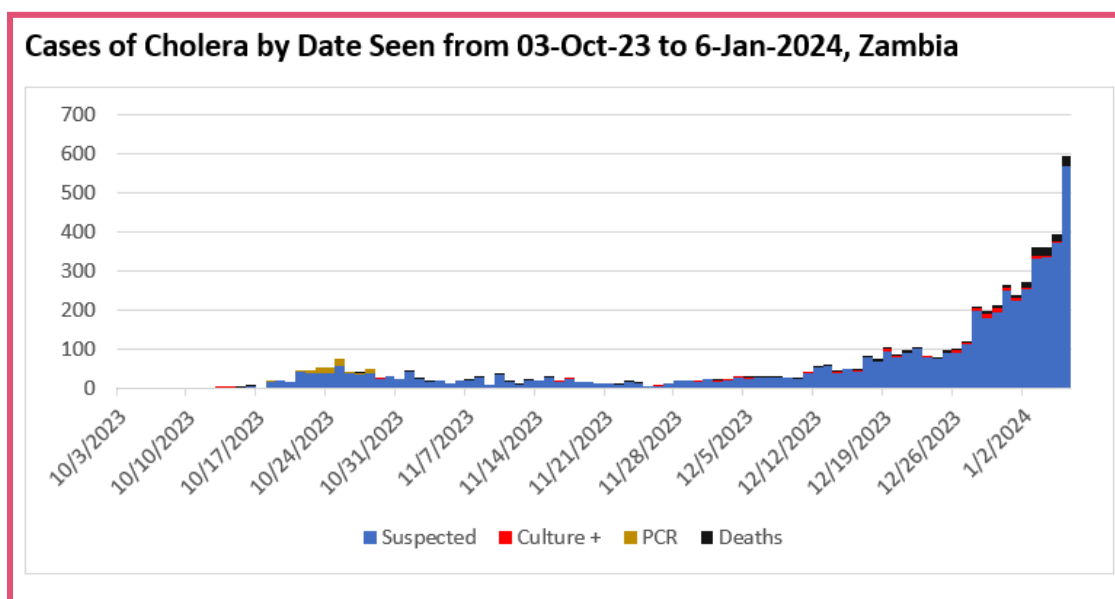
Engagement: **41 posts, 90K likes, 19K commentaires**

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

- Au début de l'année 2024, l'intérêt des utilisateurs en ligne en Zambie est passé de l'anthrax au choléra, avec une augmentation de l'engagement au cours de la semaine surveillée. Cette évolution fait suite à une augmentation du nombre de cas de choléra dans le pays (voir le graphique de la page 4). Le discours englobe différents thèmes, notamment la [méfiance](#) et [l'insatisfaction](#) à l'égard des efforts déployés par les autorités locales pour contrôler la propagation de la maladie, [les plaintes concernant les normes sanitaires et d'hygiène insuffisantes dans les zones où sévit le choléra](#) et [les suggestions de recommandations opérationnelles](#) (telles que l'amélioration des infrastructures WASH et de santé) pour atténuer la propagation de la maladie.
- Parmi les 41 messages suivis sur X et Facebook, 32 % provenaient des autorités locales (comme [Miles Sampa](#), membre du Parlement pour la circonscription de Matero et président du Front patriotique), du [ministère de la Santé](#), [du président Hakainde Hichilema](#)) tandis que 68 % étaient partagés par des agences de presse et des influenceurs locaux (comme [Diamond TV](#), [Zambia reports](#), et [Mwebantu](#)).
- En outre, la discussion sur les médias sociaux concernant une [infirmière ayant succombé au choléra](#) et la [quête de six jours d'un homme pour retrouver sa femme après avoir été diagnostiqué avec le choléra et admis à l'hôpital de niveau 1 de Kanyama](#), a représenté environ 50 % du total des commentaires.

Les internautes ont déploré le décès de l'infirmière et ont appelé les autorités locales à donner régulièrement des nouvelles des membres de leur famille hospitalisés.

- Enfin, un correspondant de Diamond TV a rapporté que les [volontaires de santé déployés à Kanyama \(une zone où les inondations sont un facteur important\) sont préoccupés par le manque de mesures de protection individuelle](#) et les difficultés d'accès aux communautés dans les zones inondées.



Source: [Zambia cholera situation report](#)

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Le débat sur le choléra s'intensifie avec l'augmentation du nombre de cas de choléra dans le pays, et certains commentaires examinent les efforts des autorités locales pour enrayer la propagation de la maladie. Le débat public peut adopter un ton politique sur les mises à jour concernant le choléra partagées par les autorités locales sur les médias sociaux.
- Les membres des familles des patients atteints du choléra éprouvent une anxiété et une inquiétude accrues, car ils manquent d'informations sur les patients traités dans les hôpitaux et dans le stade national, désormais reconverti en centre de traitement du choléra. Cette situation pourrait donner lieu à des spéculations sur les événements qui se déroulent dans le centre si les autorités sanitaires ne fournissent pas de mises à jour régulières.
- Selon le rapport sur la [situation du choléra en Zambie établi par l'Institut national de santé publique de Zambie](#), des cas de choléra ont été signalés dans 9 des 10 provinces, totalisant 5 645 cas, avec un taux de létalité de 4,0 %. Selon le plan multisectoriel d'élimination du choléra en Zambie 2019-2025, [la Zambie "a connu sa dernière grande épidémie d'octobre 2017 à juin 2018, avec un total](#)

[de 5 935 cas signalés et 114 décès \(CFR 1.9%\)](#)". Le taux de létalité (CFR) en 2023 semble nettement élevé par rapport aux épidémies précédentes. Un taux de létalité élevé soulève d'importantes inquiétudes quant à la situation actuelle, suggérant des défis en matière de soins précoces, de traitement et d'infrastructures de soins de santé.

- La combinaison des inondations, du choléra et de l'anthrax crée une crise à multiples facettes avec des risques pour la santé publique. Elle met à rude épreuve les systèmes de soins de santé et peut entraîner des difficultés à fournir des soins médicaux adéquats en temps voulu. Le changement climatique, notamment l'augmentation des précipitations et des inondations, peut amplifier les difficultés rencontrées par les communautés et les autorités pour réagir efficacement.

Que pouvons-nous faire ?

- Préconisez la diffusion de mises à jour régulières afin de tenir les proches informés de l'état des membres de la famille dans les hôpitaux ou les centres de traitement du choléra.
- La diffusion régulière de mises à jour sur les efforts déployés pour atténuer la propagation de la maladie peut renforcer la confiance entre les autorités locales et le public en ligne. (Il peut s'agir de s'attaquer aux problèmes d'infrastructures sanitaires ou de fournir des équipements de protection aux professionnels de la santé).

Kenya

Un article kenyan sur le vaccin contre le paludisme RTS,S induit le public en erreur quant à l'efficacité du vaccin

Aperçu des médias numériques

- Un article de The Star, un important média kenyan, a déformé certaines des conclusions du document de recherche "[Malaria vaccine coverage estimation using age-eligible populations and service user denominators in Kenya](#)" (Estimation de la couverture vaccinale contre le paludisme en utilisant les populations éligibles à l'âge et les dénominateurs des utilisateurs de services au Kenya) publié dans le Malaria Journal en septembre 2023.
- Dans un article intitulé "[Why many children are not completing doses of malaria vaccine](#)", il est affirmé que "les enfants qui ne vont pas jusqu'au bout des doses

de vaccin sont plus sensibles au paludisme que ceux qui n'ont jamais été vaccinés".

- Aucune preuve ne vient étayer l'affirmation selon laquelle les enfants qui interrompent le calendrier vaccinal sont plus exposés au paludisme que ceux qui n'ont jamais commencé à se faire vacciner.

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Ce média dispose d'une large audience au Kenya et peut influencer l'acceptation du vaccin RTS,S, non seulement au Kenya mais aussi dans les pays qui prévoient d'introduire le vaccin.
- Les publications scientifiques font souvent appel à des concepts complexes, à un langage technique et à des méthodologies détaillées. Des erreurs d'interprétation peuvent se produire sans qu'il y ait intention de diffuser des informations erronées.
- Le paludisme est un problème de santé important dans de nombreux pays africains. Selon l'Organisation mondiale de la santé, ["environ 70 % de la charge mondiale du paludisme est concentrée dans 11 pays seulement, dont 10 en Afrique subsaharienne"](#). Cependant, le vaccin antipaludique RTS,S suscite encore de nombreuses inquiétudes et questions. L'expérience accumulée par le Ghana, le Kenya et le Malawi dans le cadre du programme de mise en œuvre du vaccin antipaludique (MVIP) depuis 2019 est extrêmement précieuse et devrait être communiquée de manière transparente et efficace à la population.

Que pouvons-nous faire ?

- Investir davantage dans la formation à la communication scientifique et sanitaire pour les journalistes et les experts en santé publique afin que les dernières données sur le vaccin contre le paludisme puissent être communiquées au public de manière précise et simple. De nombreuses organisations locales et internationales ont dispensé des formations lors de la pandémie de COVID-19 et d'autres épidémies en Afrique. Ces réseaux devraient être mis à profit dans les pays où le vaccin antipaludique va être déployé.
- Favoriser la collaboration entre les experts en santé publique, les médias et les vérificateurs de faits pour détecter, prévenir et démystifier la désinformation. L'écoute sociale proactive peut aider à détecter rapidement les inexactitudes et à travailler avec les médias pour corriger l'information. Lors des épidémies passées (Ebola, Monkeypox, etc.), les forums entre les médias et les experts de la santé publique, tels que le [dialogue médiatique](#), se sont révélés être un autre

moyen efficace de démêler et de communiquer sur des questions de santé complexes.

Une initiative similaire pour les maladies non épidémiques devrait être envisagée compte tenu du fardeau que représente le paludisme en Afrique.

Ouganda

Anthrax outbreak in Uganda highlights concerns over health seeking behavior and the disposal of animal carcasses

Un foyer d'anthrax a été confirmé le 29 novembre 2023 dans les sous-comtés de Kabira, Kasasa et Lwankoni dans le district de Kyotera.

Engagement: **7 posts, 65 likes, 8 comments**

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

Certains obstacles à la recherche de soins précoces dans les établissements de santé :

- Selon le rapport d'opération [DREF de la IFRC](#), les comportements inadéquats en matière de recherche de soins de santé entravent les efforts d'atténuation de l'anthrax au sein des communautés.
- "Les évaluations rapides indiquent que plus de **70 % de la population se fait soigner par des guérisseurs traditionnels et des chefs religieux**". De même, la **consommation de viande de vaches mortes ou malades est une pratique courante**.
- Un post [Facebook](#) de la Croix-Rouge ougandaise confirme la circulation d'un mythe associant l'anthrax à la sorcellerie.
- Un autre comportement préoccupant en matière de recherche de santé est le retard généralisé dans la présentation des cas dans les établissements de santé, ce qui entraîne un taux de létalité élevé.

"La mauvaise élimination des carcasses d'animaux atteints de la maladie du charbon inquiète les agriculteurs de Kyotera"

- The Independent, un magazine ougandais suivi par 230,1 millions de personnes sur X, a souligné que dans le district de Kyotera, certains [agriculteurs considèrent que l'enterrement des animaux est coûteux en raison de la nécessité de prendre de nombreuses mesures de sécurité](#).
- Les dirigeants et une partie des agriculteurs sont en désaccord sur la question de savoir à qui incombe la responsabilité d'éliminer en toute sécurité les animaux ayant succombé à l'anthrax.

- Selon l'article, Richard Kalanzi, président du sous-comté de Kabira, a déclaré que les membres de la communauté "n'ont pas d'équipement de protection individuelle et que les gens manipulent les carcasses à mains nues, ce qui les expose à des risques d'infection".

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Selon [l'Institut national ougandais de santé publique](#), l'anthrax est classé comme une "maladie privée", ce qui signifie que la gestion et le contrôle de l'anthrax en Ouganda sont assurés par les agriculteurs.
- Cependant, l'élimination des carcasses d'animaux est une source de préoccupation pour la transmission de la maladie du charbon. Selon [l'Organisation mondiale de la santé](#), la méthode préférée d'élimination d'une carcasse d'animal atteint de la maladie du charbon est l'incinération. Le traitement thermique contrôlé ou l'équarrissage ont été proposés.
- Croire que l'anthrax est lié à la sorcellerie peut inciter les individus à ne pas divulguer leurs cas ou à rechercher des remèdes non éprouvés plutôt que de se faire soigner. Un traitement tardif ou inapproprié peut aggraver l'impact de la maladie et les comportements de recherche de santé de la communauté.

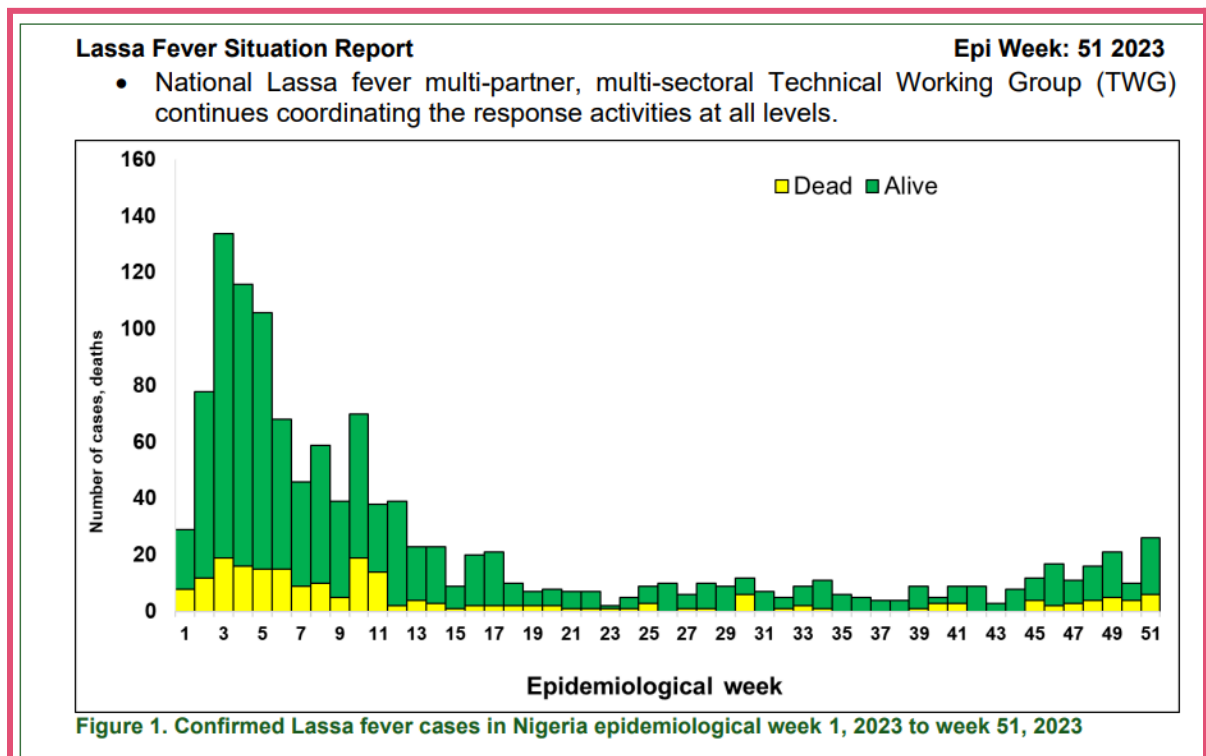
Que pouvons-nous faire ?

- Plaider en faveur d'une vaccination opportune contre la maladie du charbon, de soins précoces et de désinfectants pour les carcasses afin d'aider les agriculteurs et les membres de la communauté à éliminer la maladie.
- Faciliter les dialogues communautaires entre les guérisseurs traditionnels, les agriculteurs, les vétérinaires, les professionnels de la santé et les membres de la communauté afin de favoriser une communication ouverte et de dissiper les idées fausses.
- Il peut également être utile de mettre en place des mécanismes de retour d'information permettant aux tradipraticiens et aux patients de poser des questions et de faire part de leurs préoccupations.
- Selon le rapport de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) sur les interventions liées à l'élevage dans les situations d'urgence, ["Les programmes en espèces peuvent être utilisés pour remédier aux goulets d'étranglement saisonniers et soutenir les communautés dont les moyens de subsistance sont menacés"](#).

Tendances à surveiller

Augmentation des cas de fièvre de Lassa au Nigeria

- Le [Centre nigérien de contrôle des maladies \(NCDC\)](#), a signalé une augmentation des cas de fièvre de Lassa de 10 dans la semaine épidémiologique 50 à 26 cas dans la semaine 51 de 2023.
- "Cumulativement, de la semaine 1 à la semaine 51 de 2023, un total de 215 décès ont été signalés, ce qui donne un taux de létalité de 17,5 %", selon le rapport. Ce taux est légèrement inférieur à celui enregistré pour la même période en 2022, qui était de 17,9 %.



[Source: Nigerian Centre for Disease control](#)

Le rapport met en évidence plusieurs défis, notamment

- un comportement inadéquat en matière de recherche de soins de santé, attribué aux coûts élevés élevés associés au traitement et à la prise en charge clinique de la fièvre de Lassa.
- Les mauvaises conditions d'assainissement de l'environnement identifiées dans les communautés fortement touchées par la maladie.
- Une sensibilisation limitée observée au sein des communautés fortement touchées par la fièvre de Lassa.

Les Sud-Africains expriment leur lassitude face aux nouvelles concernant la variante d'intérêt JN.1

- eNCAnews, une agence de presse en ligne sud-africaine, a affirmé que la nouvelle variante [n'était pas une source d'inquiétude en Afrique du Sud](#).
- Les utilisateurs en ligne ont fait part d'un sentiment de lassitude à l'égard de la nouvelle et d'une diminution générale de l'inquiétude concernant le COVID-19.
- L'agence eNCA a rapporté sur [X](#) que JN.1 est "la souche qui se propage le plus rapidement aux États-Unis". Cependant, des utilisateurs en ligne ont diffusé des informations erronées, alléguant une pandémie fabriquée de toutes pièces et accusant des "criminels supposés se faisant passer pour des scientifiques et des experts" d'être à l'origine de cette pandémie. D'autres commentaires expriment une résistance aux vaccins et une appréhension quant à la suspension des vols en provenance des États-Unis.
- L'Organisation mondiale de la santé [a estimé que le risque de santé publique posé par la variante JN.1 était faible au niveau mondial](#). "Il est peu probable que la propagation de cette variante alourdisse la charge des systèmes nationaux de santé publique par rapport à d'autres sous-lignées d'Omicron.

Alerte à la dengue à Mombasa, au Kenya, à la suite des inondations provoquées par les pluies d'El Niño

- Comme l'a rapporté [NTV Kenya](#), les habitants de Mombasa ont reçu des avertissements concernant une éventuelle épidémie de dengue, notamment à la suite des inondations provoquées par les pluies d'El Niño.
- Selon Iqbal Khandwalla, directeur général de l'hôpital Coast general, les responsables de la santé publique maintiennent un état d'alerte élevé en raison de la menace de dengue, et une équipe de surveillance de la maladie évalue activement le nombre de patients touchés par la maladie. Les précipitations ont créé des terrains propices à la reproduction des moustiques, ce qui suscite des inquiétudes quant à la prolifération de ces vecteurs de maladies.
- Selon le rapport de l'OMS sur [les flambées de dengue dans plusieurs pays](#), le Kenya a été classé dans la catégorie 2. "Cette catégorie définit les pays dont la criticité globale des activités de préparation est élevée.

Table 2: Dengue Risk Mapping Indicators and Overall Criticality Scores for Each Country of the WHO African Region. (14 December 2023)

#	Country	INFORM Risk (0-10)	Weighted CDC Dengue Risk Level Score (0,5,10)	Historical outbreaks score (Last 5 years=10 / 5 previous years=5, none = 0)	Recent outbreaks score (2023 Outbreak Yes-active=10 / Yes-not active=5/ No=0)	Dengue Total DALYs class (0=0, <25th percentile = 2, <median = 4, <75th percentile = 6, <90th percentile = 8, 90+ percentile = 10)	Dengue DALYs rate per 100,000 class (0=0, <25th percentile = 2, <median = 4, <75th percentile = 6, <90 percentile = 8, 90+ percentile = 10)	Weighted P Index score (0,2,4,6,8,10)	AFRO Arbovirus Country Capacity score (rounded on 0-10 scale - inverted to make high scores bad)	Overall Criticality Score
1	Burkina Faso	7	10	10	10	8,00	6,00	10	5,00	66,0
2	Ethiopia	7	10	10	10	8,00	4,00	8	5,00	62,0
3	Kenya	6,6	10	10	5	8,00	6,00	10	4,00	59,6

Source: [WHO](#)

Resources clés

Cholera

- [WHO](#), cholera outbreaks, Q&A
- [VFA](#), cholera social media toolkit
- [Global Task Force on Cholera Control](#), clarifying rumours and community concerns.
- [SSHAP](#), key considerations: socio behavioural insight for community- centred cholera preparedness and response in Mozambique, 2023
- [SSHAP](#), social, behavioural and community dynamics related to the cholera outbreak in Malawi, 2022

Malaria

- [WHO](#), Annual malaria report spotlights the growing threat of climate change
- [WHO](#), Annual world malaria report 2023
- WHO [initiative](#) to stop the spread of Anopheles stephensi in Africa
- [VFA](#), Malaria social media toolkit
- WHO malaria fact [sheet](#)
- Malaria threat [map](#)
- Malaria Social & Behavior Change Communication National [Strategies](#)

Anthrax

- [WHO](#), anthrax, Q&A
- [WHO](#), anthrax in Zambia
- [CDC](#), anthrax in Zambia
- [WHO](#), Guidelines for the surveillance and control of anthrax in humans and animals

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;
- évaluant la vitesse d'un message (c'est)-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifiant si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne

comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes (groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali.

Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.